

heureux effet. Bref, rien ne manque à cette solennité. On remarque sur tout le parcours de splendides guirlandes reliées les unes aux autres par des poteaux au-dessus desquels flottent de très beaux étendards. Les chants des cantiques et les acclamations à la Croix alternent avec le roulement des tambours et le son du clairon. C'est une marche triomphale, un hosanna au Fils de David. Enfin la procession, présidée par M. le Curé de Saint-Sauveur qui est accompagné de MM. les Curés et Vicaires de Landemont et de Barbechat, arrive au nouveau Calvaire, situé à l'entrée du cimetière.

En quelques instants, sans trouble, sans bruit, la croix est élevée et fixée par d'intelligents ouvriers. Une fusillade bien nourrie se fait entendre, et le R. P. Chauveau, debout sur le brancard, prononce une allocution courte, mais d'une vigoureuse éloquence. Il fait d'abord le procès des mécréants, des railleurs, des blasphémateurs et des impies, puis il s'adresse à la multitude où il ne compte que des amis de la Croix. A peine a-t-il terminé que, spontanément, toutes les poitrines, tous les cœurs acclament Jésus-Christ, la Religion, le Souverain Pontife, l'Evêque d'Angers et.... les missionnaires ! C'était justice.

De retour à l'église, devenue trop étroite pour contenir la foule qui se pressait aux portes, le P. Chauveau donne le sermon d'adieu. En quelques mots bien sentis il recommande aux habitants de Saint-Sauveur de rester ce qu'ils doivent être toujours : des chrétiens sans peur et sans reproche ; puis il dit sa reconnaissance à M. le Curé et à tous ceux qui ont, par leur concours, contribué au succès de cette mission. M. le Curé répond d'une voix émue : sa réponse est simple et concise, mais elle est parfaite de courtoisie et de délicatesse.

Vous croyez peut-être que la fête est achevée ? Il n'en est rien cependant. Les hommes et les jeunes gens du bourg, qui ont beaucoup d'initiative, ont voulu que la fête se prolongeât jusqu'à la nuit. Le soir, en effet, il y avait lanternes vénitiennes, feux de bengale, feux d'artifice et de joie. Après le dîner, M. le Curé, M. le Maire, les Missionnaires et les autres invités sont allés visiter cette brillante illumination, et ont été ravis. C'était un véritable enthousiasme, mais un enthousiasme mesuré et raisonné. Les chanteuses ont exécuté au Calvaire un cantique qui a été fort apprécié.

Maintenant, chers habitants de Saint-Sauveur-de-Landemont, votre mission est finie. Toutefois, gravez dans votre cœur les leçons que vous avez reçues ; rappelez-vous surtout la devise des chevaliers du Moyen-Age qui désormais est devenue la vôtre : « Allez votre chemin et ne forlignez pas. » X.

Réception et installation de M. le Curé de Corzé

Corzé s'est montré, le lundi 26 novembre et le dimanche suivant, digne émule des paroisses de Vendée par l'accueil chaleureux que ses habitants ont fait à leur nouveau Pasteur le jour de sa réception et le jour de son installation.

Plus de vingt cavaliers et la voiture de M. de la Pommeraye,